

Il ne nous semble pas que les intérêts économiques des "nantis" et des "démunis" soient irréconciliables, comme certains le prétendent; il y a en effet de nombreux domaines où ces intérêts sont convergents. C'est ainsi que nous avons tous avantage à rétablir le taux de croissance de l'économie planétaire à un niveau plus élevé mais pouvant être contenu dans des limites acceptables, à concerter nos efforts pour limiter les pressions inflationnistes et à entreprendre une action commune pour corriger le déséquilibre financier qui a résulté de la hausse très prononcée du prix du pétrole depuis 1973. J'ai signalé de nombreux autres domaines où la collaboration entre les pays en voie de développement et les pays industrialisés pourrait porter d'excellents fruits, comme les négociations commerciales multilatérales, la relance de l'aide au développement international, la conclusion d'accords commerciaux plus appropriés entre producteurs et consommateurs de matières premières et ainsi de suite.

Il y a sans conteste des secteurs où les revendications du Tiers-Monde entrent en conflit avec les intérêts économiques des pays en voie de développement; mais, là encore, l'intransigeance pourrait à long terme ne pas être avantageuse. Les plus belles résolutions, après tout, même si elles sont adoptées par une forte majorité, ne pourraient être appliquées qu'avec la collaboration active de la minorité;